

— Cela est vrai.

— Vous allez sauter en bas de la terrasse, Monsieur ; si vous ne le faites, mes soldats vous y jetteront.

— Ton nom sera maudit, baron des Adrets, s'écria le prisonnier ; tu seras maudit à jamais.... ton nom sera infâme... et faisant un pas, avant que les soldats l'eussent touché, le vaillant jeune homme franchit la muraille et se précipita dans l'espace.

Les assistants étaient muets de stupeur.

Sur ses pas venait un autre prisonnier.

— Votre nom ? reprit le baron.

— Duchiez.

— Votre chef vient de mourir. Imitiez-le.

— Il est beau de mourir comme lui, honteux de vivre comme toi, dit le prisonnier, et s'élançant sur la balustrade, il ferma les yeux et se laissa tomber en poussant un cri qui couvrit la ville.

Ne peut-on faire taire ces raisonneurs ? dit le baron. Au suivant.

Le suivant était un vieillard, Cunières, qui s'était vaillamment battu. Le héros eut un sourire méprisant, et sans jeter un regard vers le baron, il alla rejoindre ses frères dans l'éternité.

Après Cunières, vint un prêtre de la Madeleine nommé Saulter ; il récitait avec ferveur une prière et mourut en invoquant le nom de Dieu.

Après le prêtre, parut le protonotaire Chenillat, neveu de M. de Châteaumorand, puis M. de la Roche, Etienne Marcon, puis des soldats ; le douzième s'approcha de la terrasse prit son élan et recula.